L’ARBRE NOURRIT NOTRE IMAGINAIRE ET EST SOURCE DE VIE DEPUIS L’ORIGINE DES TEMPS …

NOUS VOUS PROPOSONS DE DÉCOUVRIR AU COURS DES SEMAINES À VENIR …

EPICUREAM

— DES VALEURS EN PLUS —

PROMENADES EN FORÊTS

Cette série de textes est un voyage culturel dans le temps et l'espace

De la Grèce Antique jusqu'à nos jours, et dépassant les seules vertues environnementales , ces promenades nous plongerons dans la force et la puissance évocatrice des arbres

PRÉLIMINAIRES…

L'ARBRE ASSOCIÉ À NOTRE VIE ET À NOS USAGES

La modernité triomphante a imposé dans notre environnement ses audaces architecturales : gratte-ciel de Manhattan, tours resplendissantes de La Défense… Le rêve se poursuit à Dubaï par des travaux pharaoniques…

Mais ce n'est qu'une apparence : nous avons gardé en nous un besoin vivace : celui de rester proches de la nature, de la verdure, des arbres et des forêts.

Chaque ville met un point d'honneur à créer et développer ses espaces verts. Finis les pauvres spécimens malingres prisonniers de leurs grilles !

Oxygénons-nous à l'ombre des frondaisons reposantes !

À l'approche de Noël, les rues s'illuminent de sapins scintillants et leur absence, revendiquée par certaines municipalités au nom de l'écologie est ressentie comme un manque.

Qui n'a pas rêvé d'un séjour dans une cabane perchée, offre qui se développe pour les vacances ?

On peut même vous proposer des séances de « dendrothérapie » : si vous voulez retrouver votre énergie positive en construisant vous-même votre cabane perchée ; à défaut, en entourant de vos bras un tronc bien formé, vous communierez avec les forces originelles… qui vous régénèreront c'est garanti !

Ces quelques exemples actuels sont révélateurs, même s'ils relèvent parfois d'une mode et concernent des citadins à la recherche de nouveau.

L'arbre a toujours été associé à notre vie et à nos usages : la tradition persiste de planter un arbre lors d'une naissance, comme pour associer croissance humaine et croissance végétale.

La langue courante est pleine d'expressions et images significatives : « retrouver, prendre racine, fort comme un chêne ; les noces de chêne correspondent à 80 ans de mariage… plus que celles de diamant (60ans)…etc.

André Malraux n'a-t-il pas aussi donné comme titre « Ces chênes qu'on abat » à l'essai écrit après la mort du Général De Gaulle ?

Les prés et terres cultivées sont l'œuvre de l'homme. Dès l'origine la forêt occupait l'espace terrestre, c'est là que nos ancêtres tentaient de se défendre contre les dangers qui les cernaient et de survivre par la chasse et la cueillette.

Toutes les sociétés se retrouvent autour de cultes attachés aux éléments végétaux, souvent peuplés de présences divines.

Pourquoi ?

La symbolique sous-jacente est particulièrement riche :

1) **L'arbre associe le masculin** parce qu'il suggère la puissance **et le féminin** par la connotation de fécondité qui lui est attachée - beaucoup d'arbres produisant des fruits comestibles.

En Irlande les femmes autrefois suspendaient des mouchoirs rouges aux branches des arbres situés près des puits pour conjurer la stérilité et on pourrait retrouver des rites semblables dans bien d'autres sociétés.
En latin le nom générique « arbor » est du genre féminin, comme d'ailleurs tous les noms d'espèces particulières.

2) **L'arbre représente la vie en perpétuelle évolution.**
En ascension vers le ciel, il évoque la verticalité et incarne le cycle de l'évolution : mort et régénération - c'est le cas surtout pour les feuillus. Il met en communication les trois niveaux du cosmos, le monde souterrain par ses racines fouillant les profondeurs, la surface de la terre par son tronc et ses premières branches, les hauteurs par sa cime attirée par la lumière du ciel. C'est donc une figure centrale de la création.
Dans une perspective spirituelle, il peut représenter le chemin par lequel transitent ceux qui passent du visible à l'invisible.
Le symbole de l'ARBRE DE VIE figure dans toutes les cultures.

3) **Il est associé aux activités et à la vie limitée de l'individu**, tout en évoquant la dimension d'éternité à laquelle il aspire Sous le chêne qui vit encore à deux pas de Grand Trianon se sont promenés Louis XIV et sa Cour… Planter un arbre invite à se projeter au-delà du présent.

Après ces quelques préliminaires, il serait intéressant d'illustrer par des exemples la figure de l'arbre dans les mythes traditionnels.

Le choix est difficile car dans tous les pays, y compris les plus lointains on la retrouve, associée à des croyances animistes ; en Europe, on connaît les Elfes et les Trolls de la Scandinavie ; le Lietchi gardien de la forêt russe et de ses habitants n'est pas trop redoutable mais il ne fait pas bon rencontrer la redoutable sorcière Baba Yaga tapie dans sa cabane au fond des bois ; Merlin et Viviane sont associés à la Brocéliande celtique. Dans la forêt écossaise chasse la nuit un groupe de terribles chiens aux yeux jaunes et aux crocs aiguisés à la recherche de promeneurs attardés.

Mais notre culture d'Europe occidentale est nourrie d'abord par les mythes de l'Antiquité gréco latine dans lesquels le motif végétal - arbre ou forêt - est très présent.

À SUIVRE ...

ÉPISODE 2/4

L'ARBRE DANS LA MYTHOLOGIE GRECO LATINE :
DE LA GRÈCE ANTIQUE
À LA ROME ANTIQUE

EPICUREAM
— DES VALEURS EN PLUS —